

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie d'avril 2005

**“Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance”
(Jn 10,10)**

POINTS A RETENIR

- Jésus est le bon pasteur. Il donne sa vie pour ses brebis jusqu'à risquer la mort pour elles.
- Envoyé par le Père, Jésus nous apporte la vie même de Dieu: la vie éternelle.
- La vie de Dieu, c'est l'amour. C'est cet amour qui nous fait vivre et qu'il veut nous transmettre.

Extrait de “La vie est un voyage”:

- “Saisir l'occasion”, p. 17-18:

Tôt ou tard, le terme du Voyage arrivera pour chacun de nous. Dans cette perspective, la vie qui nous reste - des mois, des années... - ne peut pas ne pas nous apparaître comme une occasion unique à ne pas perdre: réaliser quelque chose de vraiment beau, de grand, de saint. Mais comment?

Quand il dit: “*Je suis la Vie*”, Jésus veut parler de la vie surnaturelle qu'il nous a communiquée en venant sur la terre: une vie qui ne meurt pas, qui dure toujours.

C'est par cette Vie-là que nous pouvons transformer notre vie terrestre en quelque chose de divin; que nous pouvons concourir à réaliser le dessein que Dieu a sur l'humanité et produire des fruits impérissables.

Pour bien saisir l'occasion de la vie qui nous reste, nous devons greffer en elle cette Vie supérieure, qui est Jésus lui-même.

Nous avons trois sources où la puiser: la foi, qui signifie adhésion de notre cœur au Christ, l'Eucharistie qui est notre nourriture, et les Paroles de Jésus. Parmi celles-ci: une les résume toutes: “*Aimez-vous comme je vous ai aimés*”.

Jésus nous a aimés jusqu'à l'abandon. Aimons de la même manière chaque frère que nous rencontrons. Pour ne pas laisser passer l'occasion de la vie qui nous reste, aimons avec la mesure de Jésus. En faisant le vide total de nous-mêmes, en nous aimant jusqu'au bout comme Jésus nous a aimés, pour que le Ressuscité vive au milieu de nous.

Offrir le Ressuscité au monde, donner vie à Jésus comme Marie, voilà l'occasion extraordinaire à saisir.

Extrait de “Vivre l'instant présent”:

- “Il est le Chemin”, p. 21-22:

Nous ne comprendrons jamais assez la valeur de l'instant présent.

Si je vis le présent, Dieu est avec moi dans sa volonté sur moi en cet instant et dans sa grâce actuelle. Si je ne vis pas, Dieu n'est pas avec moi et je ne suis pas avec lui.

Souvent, nous nous évertuons à chercher mille chemins pour parvenir à lui, être meilleurs et nous sanctifier.

A quoi bon, s'il est le Chemin (Jn 14,6) et si - éternel présent - il attend, à chaque instant de la vie qu'il nous donne, de pouvoir collaborer avec nous, œuvrer avec nous et en nous, pour nous faire accomplir des œuvres dignes des fils de Dieu ?

Si nous avons besoin d'épreuves, de déchirements et de souffrances pour rompre avec une vie humaine stagnante et bruyante, pour enrayer la course au milieu du monde et remonter vers le divin, Dieu sait se présenter dans l'instant présent, dans les circonstances douloureuses et inévitables de la vie, dans les lois de l'Eglise qui répète avec le Christ: “Qu'il se renie lui-même et prenne sa croix”...

La vie pourrait être si simple, mais nous la compliquons !

Il suffirait que nous nous fixions dans l'instant présent, avec toutes ses joies, ses imprévus, ses peines et les engagements qu'il demande. Tout irait de soi, emportés que nous serions vers une éternité de joie.

Extrait de “Sur les pas du Ressuscité”:

- “Parfaits dans l'amour”, p. 128-130:

Pour être parfait dans l'amour, il nous faut le devenir un peu plus chaque jour, car, comme nous le disons si souvent: “Qui n'avance pas, recule”. Avoir pour le prochain qui passe auprès de nous une charité de plus en plus délicate.

Pour cela, je ne vois pas d'autre moyen que d'avoir le cœur, l'esprit et les forces fixés sur Jésus abandonné, en ravivant sans cesse notre désir de l'aimer à travers les inévitables peines de chaque jour.

Par cet amour qui nous fait aller *au-delà de la plaie à chaque instant*, le Ressuscité peut resplendir en nous, et son Esprit peut briser toutes les chaînes qui nous entravent. Si l'Esprit devient libre en nous, il pourra mieux diffuser la charité qu'il a répandue dans nos cœurs.

J'ai expérimenté ces jours-ci qu'en cherchant à vivre avec le Ressuscité dans le cœur, la voix de Dieu s'amplifiait en moi, et cette voix me guidait dans toutes mes relations avec les autres.

Combien de fois, si je n'avais pas écouté cette voix, aurais-je pu dire un mot de trop, ou me taire quand il ne le fallait pas; cela aurait pu compromettre beaucoup de choses, par exemple notre dialogue avec les bouddhistes, si bien commencé et qui se montre si prometteur.

L'amour est une participation à la vie divine qui ne s'improvise pas. Nous devons la puiser en Dieu, dans son Esprit. Si nous écoutons la voix et lui obéissons, le plan de Dieu se déroule alors dans toute sa beauté. Et tandis qu'il se réalise, l'unité entre nous s'approfondit, grandit, et notre *idéal* devient toujours plus réalité.

Extrait de "Aimer":

- "Pour moi", p. 118:

Parlant de Jésus, Saint Paul écrit: "Il a donné sa vie pour moi". Et, avec l'apôtre, chacun de nous peut redire "pour moi". Jésus, si tu es mort pour moi, *pour moi*, comment puis-je douter de ta miséricorde ?

Et si j'y crois, avec cette foi qui m'apprend qu'un Dieu est mort pour moi, comment ne pas tout risquer en échange de cet amour ?

Pour moi. Voilà l'expression qui efface la solitude des plus seuls, qui divinise l'homme le plus pauvre et le plus méprisé, qui remplit le cœur de chacun, jusqu'à le faire déborder sur celui qui ne connaît pas ou ne se souvient pas de la bonne nouvelle.

Pour moi, Jésus, toutes ces souffrances ? Pour moi, ce cri ? Tu ne laisseras pas perdre mon âme ni celle de mes compagnons les hommes, parce que nous t'avons trop coûté.

Tu m'as introduit dans la vie du ciel comme ma mère dans la vie sur cette terre. Tu ne penses qu'à moi et à chacun de nous, toujours. Tu me donnes le courage pour ma vie de chrétien: Tu m'aides à marcher, plus que si j'avais derrière moi l'univers tout entier pour me pousser.

Pour moi. Oui, pour moi. Alors, laisse-moi te dire pour les années qui me restent: "Pour toi".

- "Être vivants et se croire à demi morts", p. 138-139:

A la Samaritaine, Jésus se révèle comme le Messie et il annonce le don qu'il apporte, la grâce. Avec la grâce, l'âme est rassasiée, car c'est Dieu en elle qui la comble. Mieux, l'eau que Jésus donne à l'âme se transforme en une source d'eau

vive. Elle ne stagne pas. Elle se renouvelle. Eau vive, elle donne la vie... Jusqu'à la vie éternelle.

Car la vie éternelle commence ici. Il ne tient qu'à nous de nous brancher sur cette canalisation vivifiante. Il ne tient qu'à nous de jouir de sa plénitude.

Il nous arrive bien souvent d'agir comme si nous étions pauvres. Nous montrons une mine triste et ennuyée et portons sur la vie un regard désabusé. Pourtant nous cachons en nous, si nous y pensons, de quoi nous faire danser de joie, de quoi nous combler et nous rassasier, de quoi étancher toutes nos soifs.

Comme notre vie est absurde ! Nous avons de quoi offrir au monde un sourire continu et nous ne lui donnons que de la mélancolie. Quand la monde pourra-t-il voir enfin la vie chrétienne comme la ville établie sur la montagne ou la lampe accrochée au lampadaire ?

Extrait de "Igino Giordani":

- "Le sang du Christ", p. 305-307:

- "Ce n'est pas dans le sang des taureaux que le Seigneur nous a rassemblés: c'est dans la commune participation au calice, où l'on reçoit Dieu lui-même" (Hébreux 9,12).

L'"ecclesia" est une assemblée autour du sang d'un supplicié, une masse pétrie avec le sang d'un Dieu, dans lequel tous ses membres se trouvent réunis en unité de vie, groupés en un organisme unique, avec une seule âme immortelle et inaccessible aux assauts du mal.

Elle ne cesse de jaillir des flancs du Christ crucifié, telle une source généreuse et féconde, offerte par une charité obéissante jusqu'à la mort et à la mort de la croix.

Nul ne peut être justifié s'il ne fait société avec le Christ, c'est-à-dire s'il ne demeure incorporé à l'Eglise: "Dieu est lumière, et il n'y a pas en lui de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchons dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus-Christ, son Fils, nous purifie de toute iniquité" (1 Jean 1,5-8).

(...) La rédemption nous associe à tel point au Christ, que l'Eglise nourrie de son sang est devenue son corps mystique: organisme vivant, dont nous sommes les membres, nous, hommes: le Christ en est la tête, le Saint-Esprit le cœur. Elle crée une communauté de vie pleine de conséquences éternelles, une solidarité et, oserai-je dire, une co-responsabilité surhumaine (...)